
Le Bonnet de Cocambo.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.178

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin & Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin & Cie

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 820

Description : Planche de 16 images (70X61) en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 385 mm ; largeur : 287 mm

Notes : Histoire d'un homme attaché au bonnet démodé de son père, bonnet qui lui vaut d'abord des railleries avant de lui permettre de faire fortune.

Mots-clés : Images d'Epinal

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & C^o, imp.-édit.

LE BONNET DE COCAMBO.

IMAGERIE D'EPINAL, N° 820



Cocambo hérita un jour d'un bonnet de coton et jura de ne jamais porter d'autre coiffure que celle qui lui venait de son père.



Cette coiffure lui causa d'abord bien des misères; à l'école, ses camarades ne lui épargnaient ni les quolibets, ni les plaisanteries.



Mal, il était en butte à toutes sortes de malices. Les filles le décoiffaient et se jetaient le bonnet comme une balle élastique.



Cocambo, dégoûté de ces tracasseries, partit pour la Normandie où tout le monde portait des casques à mèche.



Son amour du bonnet de coton le fit entrer dans une fabrique où il apprit l'art de tisser ce vénérable couvre chef.



De retour au pays, Cocambo offrit son cœur à mademoiselle Toinette qui répondit en lui rabattant son bonnet jusqu'au nez.



Cocambo étant tombé au sort, déclara au conseil qu'il ne pouvait être soldat, son bonnet de coton s'y opposait.



On respecta son vœu, Cocambo fut envoyé en qualité de cuisinier à bord d'un navire et put garder son fameux bonnet.



Étant sur le pont, un coup de vent emporta son couvre chef. Cocambo se jeta à la mer pour rattraper le fugitif.



Cet accident lui sauva la vie; tandis qu'il nageait, le vaisseau prit feu, éclata comme une bombe et disparut.



Cocambo rattrapa son bonnet et se cramponna aux débris du navire. Il fut recueilli par un bâtiment qui l'emmena aux colonies.



Cocambo, débarqué dans une île, se vit l'objet de la curiosité des naturels; chacun admirait sa vénérable coiffure.



L'un des chefs de la tribu s'adjudgea le bonnet, un autre chef le lui disputa. Cocambo leur dit qu'ils en seraient tous deux.



Cocambo construisit un métier, employa le coton qui croissait dans le pays et fabriqua un grand nombre de bonnets.



Cocambo reçut en échange des perles et des diamants. Tous les sauvages étant pourvus et lui aussi, il revint dans son village.



Cocambo épousa une des plus riches héritières du pays. Quant à Toinette elle entra chez les nouveaux époux en qualité de domestique.